

# PIECES DE MONNAIES GAULOISES

Catégorie	11	Sous-catégorie	02	Numéro	03
-----------	----	----------------	----	--------	----

01/09/2015

## Localisation

Différents lieux de la commune : secteur Est de la commune

## Photographies



© <http://www.egb.fr>

Pièce de monnaie osisme, du type de celle trouvée à Hillion



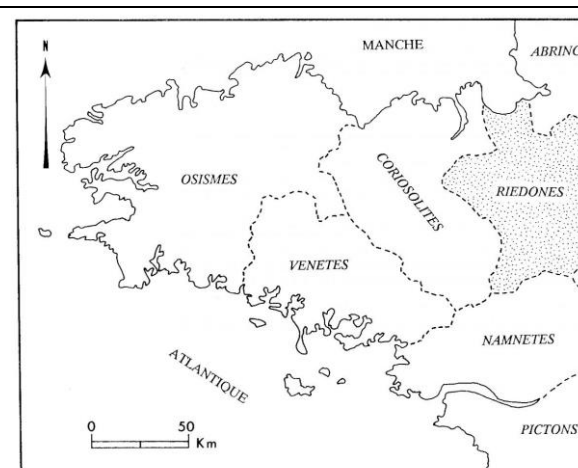
© [http://www.egb.fr\\_TRESORS II](http://www.egb.fr_TRESORS II)

Pièce de monnaie coriosolite

## Description

La commune d'Hillion est située à l'ouest du territoire du peuple gaulois des coriosolites, dont la capitale était Corseul. Les monnaies gauloises sont relativement rares, mal connues, et n'ont été utilisées que tardivement. Sur la commune, à notre connaissance, seule une pièce osisme a été découverte, du type de celle présentée ci-dessus. Il s'agit d'un quart de statère en or ou en electrum.

Les cinq peuples celtes de l'Armorique (coriosolites, osismes, venètes, namnètes et rediones) frappent tous des monnaies qui leur sont spécifiques. Les vénètes ont été probablement les premiers à frapper des statères en or (atteignant 7,9 g). Les coriosolites ne semblent pas avoir frappé de statère, mais avoir émis des « potins » coulés. (cf contexte historique). Les osismes ont frappé des pièces en électrum, alliage d'or et d'argent (cf le trésor de Laniscat).



© <http://www.egb.fr> monnaie venète



© <http://www.egb.fr> monnaie namnète



monnaie rediones

## Origine de la fabrication

Probablement Carhaix, capitale des Osismes

## Contexte historique

La monnaie fait son apparition en Gaule au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par la colonie grecque établie à Marseille qui frappe des oboles. Progressivement, elle se répand parmi les peuples limitrophes (vallée du Rhône).

La monnaie typiquement gauloise fait son apparition au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et se développe sous l'influence du commerce et de mercenariat celte avec les Grecs. Certaines monnaies sont clairement inspirées des monnaies célèbres et répandues de l'antiquité comme le statère d'or de Philippe II de Macédoine et son fils Alexandre le Grand : les mercenaires gaulois en avaient rapporté avec eux et ils ont servi d'inspiration pendant des décennies. Les monnaies copiées ou inspirées de ces statères reprennent alors le profil de Philippe et le quadrigé d'origine, dont la stylisation évolue au fil du temps.

Au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le monnayage se développe, et les peuples ayant des mines d'or, comme les Arvernes, frappent des statères qui sont aussi un moyen d'affirmer leur souveraineté et leur puissance.

Les monnaies des divers peuples ont des styles très différents, des « plus rustiques » aux plus élaborés (cf. l'Atlas des monnaies gauloises de La Tour pour avoir une idée de la diversité des styles) mais qui se rattachent bien au style de l'art celte. Elles représentent souvent des animaux, des humains stylisés, des formes géométriques.

Les monnaies gauloises sont encore assez méconnues. Elles sont aussi relativement rares, car elles n'ont pas souvent fait l'objet d'une fabrication en très grand nombre, et leur identification est souvent difficile. Chaque peuple gaulois était indépendant du point de vue du monnayage, certains étant plus productifs que d'autres. Du Ve au III<sup>e</sup> siècles avant J.-C., les **statères d'or** de grande valeur unitaire circulent peu, uniquement lors d'événements exceptionnels. Seules les familles riches en possèdent. Il y a tout lieu de supposer que les pièces en métaux précieux circulaient entre peuples voisins.

A partir du milieu du II<sup>e</sup> siècle, l'apparition de monnaies locales divisionnaires indique une utilisation dans les activités courantes. Puis apparaissent des étalons en argent qui s'alignent sur ceux des puissants voisins. Les peuples gaulois du centre et du sud échangent leurs monnaies avec le quinaire romain ou la drachme de Marseille. Il apparaît un autre type de fabrication : des pièces de monnaies ne sont plus frappées (avec des matrices et un marteau monétaire), mais coulées en bronze, dans des moules. Ce type de fabrication appelé « **potin** » n'a pas de valeur intrinsèque et peut être facilement imité. Il joue sans doute le rôle de jetons de compte ou de contremarques justifiant un paiement ou un service. Au I<sup>er</sup> siècle, l'or est abandonné au profit d'un alliage d'argent, de cuivre (pouvant atteindre 50%, et parfois d'un peu d'étain, de moindre valeur : le « **billon** ». La guerre avec les romains conduit à un usage accru de la monnaie pour payer les soldats.

Après la conquête militaire de la Gaule (2<sup>e</sup> moitié du 1<sup>er</sup> siècle av JC), la monnaie romaine s'impose lentement mais irrémédiablement, et supprime les monnaies gauloises.

## Anecdotes

## Dessins



Matériel de frappe de monnaie, avec matrices

## Sources informations

- |   |   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <a href="http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/decouvrir/expositions/peronne_gaule/peronne_gaule_monnaie.htm">http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/decouvrir/expositions/peronne_gaule/peronne_gaule_monnaie.htm</a></li> <li>• <a href="http://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie_gauloise">http://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie_gauloise</a></li> <li>• <a href="http://www.afeaf.org/__colloques/fiche.asp?idMoodle=12&amp;page=1">http://www.afeaf.org/__colloques/fiche.asp?idMoodle=12&amp;page=1</a></li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• La protohistoire de Bretagne et d'Armorique par Jacques Briard (Editeur : Les Universels Gisserot)</li> <li>• Les Celtes de l'Age du Fer dans la moitié nord de la France, par Olivier Buchsenschutz (Editeur « La Maison des Roches », collection Histoire de la France préhistorique du VIIe au Ier siècles avant J-C)</li> <li>• L'Archéologue –N° 118 de mars 2012. « Les peuples gaulois ». « Des dieux, des chevaux et des héros » par Georges Depeyrot.</li> <li>• Carte archéologique de la Gaule – Pré-inventaire publié sous la responsabilité de Michel Provost – Côtes d'Armor. Par Catherine Bizien-Jaglin, Patrick Galliou, Hervé Kerébel</li> <li>• Notes archéologiques sur le Penthièvre Littoral, par P. Amoureux, J.H. Clément, A. Guernion (Editeur : Centre Régional d'Archéologie d'Alet)</li> <li>• Mémoires d'Ernest Gaillard. Tome 5. Editeur « Association Tout l'Fourbi »</li> <li>• « Nos ancêtres les gaulois » par Renée Grimaud – Editions Ouest-France – Collection Mémoires.</li> </ul> |
|---|---|

<b>Statut juridique</b>	Privé
-------------------------	-------

<b>Etat</b>	
-------------	--

### Objectif

Contacter le Musée de Saint Brieuc pour obtenir l'inventaire des objets provenant d'Hillion, et particulièrement des pièces de monnaies gauloises.

### Divers